

fiche 18



Cannes longues

La longueur d'une canne à mouche est une caractéristique qui paraît à la fois précise et indiscutable. Pourtant il me semble qu'elle n'a qu'une médiocre valeur significative.

En voici trois raisons d'importances croissantes.

- Il y a déjà le problème des mesures anglo saxonnes. Combien de pêcheurs connaissent la valeur exacte du pied et du pouce ? Combien disposent d'un instrument gradué dans ces unités ? Un pied mesure 304,8 mm. Il est partagé en 12 pouces de 25,4 mm.

Si l'on vérifie les indications portées sur les cannes on constate qu'elles sont approximatives avec parfois plus d'un pouce d'erreur.

- La deuxième raison c'est la longueur de la poignée.

Ce qui compte dans la canne c'est la longueur à partir de la main du pêcheur, pas à partir du culot du portemoulinet.

Si l'on sait que les poignées varient entre 21 cm et 30 cm (soit plus de trois pouces d'écart) on est obligé d'admettre qu'une 7p9 (2,36 m) tenue en main, peut se révéler plus courte qu'une 7p6 (2,29 m) ! Parmi les cannes à poignée très longues figurent les P.P.P. de Pezon et Michel et les Fenwick. Ces cannes sont donc plus courtes en action de pêche qu'on ne le pense, ce

qui n'est d'ailleurs pas une critique. A l'opposé, les cannes de Walter Brunner le constructeur autrichien ont souvent des poignées très courtes.

Voilà déjà de quoi douter de la valeur de la "longueur à vide" mais la dernière raison est la plus importante.

- Qu'imagine-t-on obtenir d'une canne plus longue :

- La possibilité de contrôler la soie entre les rochers mieux qu'avec une canne courte.

- Un plus grand bras de levier pour le ferrage. La tenue du poisson ou l'éventuelle manoeuvre d'une nymphe.

- La possibilité de plus longs arrachés

- La facilité de passer au dessus de la végétation qui borde la rivière.

- La sécurité d'éloigner la mouche des oreilles les jours de grand vent.

Tout ceci serait vrai si la canne à mouche en action de pêche se tenait aussi raide que dans le râtelier, ce qui n'est évidemment pas le cas, d'autant moins maintenant avec la vogue des cannes très souples.

Voici un test qui se passe de commentaires. Il porte sur deux cannes prévues pour des soies mais l'une mesure montée 235 cm. L'autre 214 cm. Plus de vingt centimètres d'écart !

Tenues en main, pour des raisons de poignée, la plus longue ne dépasse plus que de 15 cm mais c'est encore considérable : près d'un demi pied pour des cannes qui en mesurent moins de huit !

Qu'en est-il en flexion ?

J'ai tracé (voir dessin I) les trajectoires des pointes de scion pendant un mouvement de rotation autour du point fixe O qui représente la main du pêcheur, les cannes étant fléchies sous l'action d'une force horizontale de un Newton qui est une bonne valeur moyenne de celles exercées par la soie pendant le lancer.

La trajectoire pointillée est celle de l'anneau de tête de la canne la plus longue.

Nous constatons :

1. - Que la trajectoire de la pointe de la canne la plus courte est plus plate que celle de sa concurrente. Elle assure donc dans de meilleures conditions la traction de la soie.

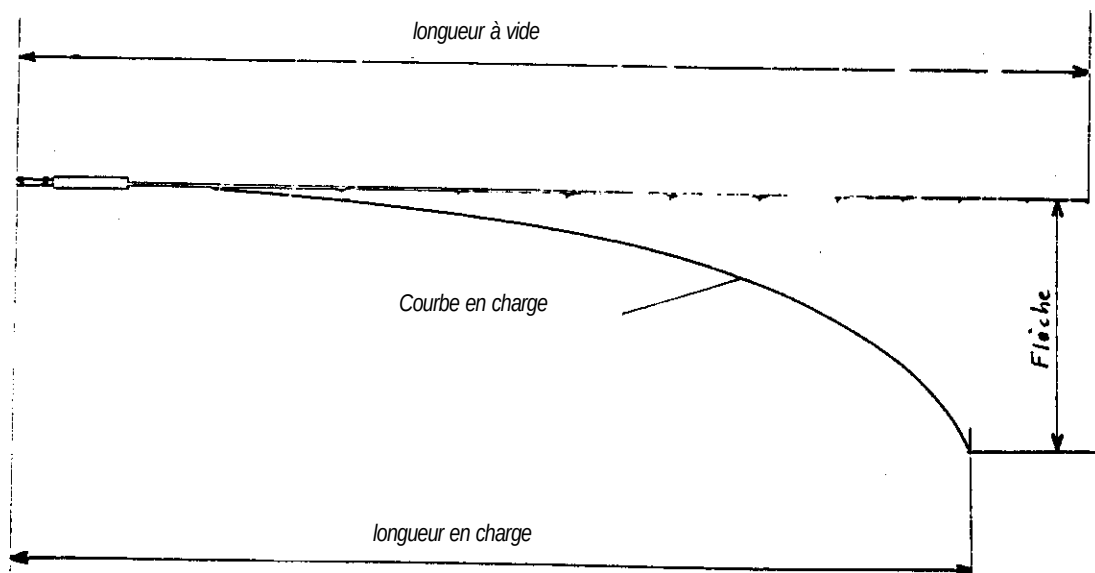
2. - Qu'en fin de course, c'est à dire au moment décisif du lancer avant, la plus courte passe au dessus de la plus longue.

Voilà pourquoi j'oppose cannes longues et "cannes hautes".

De ces deux cannes c'est celle qui est la plus courte de 21 cm qui assu-

pieds	mm
6	1828
6.2	1879
6.4	1930
6.6	1980
6.8	2032
6.10	2082
7	2133
7.2	2184
7.4	2235
7.6	2286
7.8	2336
7.10	2387
8	2433
8.2	2483
8.4	2540
8.6	2590
8.8	2641
8.10	2692
9	2743
9.5	2895
10	3048
10.6	3200

TEST POSSIBLE



Cannes hautes



ra le mieux les services qu'on attendrait de la plus longue

La plus courte est plus "haute" que l'autre si on attribue au mot hauteur le sens de longueur en charge, en fonctionnement, la seule qui compte !

Les modèles de cet essai ont été choisis parce qu'ils accentuaient cette distinction.

La plus longue est une Orvis en carbone déjà ancienne, très souple "donnée" pour 7p9. La plus haute est Silène une construction personnelle en bambou rependu.

Je prétends à la suite de cet essai que la longueur à vide n'est pas significative et qu'il est illusoire de choisir une canne en fonction de cette seule longueur et du N° de soie.

Depuis 40 ans les livres répètent que 8p6 (2.59 m) est une longueur passe partout (sauf me semble-t-il dans plus de la moitié des rivières à truites de France !) alors que les matériaux et les méthodes de construction ont radicalement évolué. Dans la gamme des 8p6 suivant le profil et le matériau utilisé, il en est qui promèneront la soie avec autorité 20 à 25 cm au dessus des autres. Les cannes "hautes" seront parfaites quand il y a du vent dans les grandes rivières en wading profond, ou sur les ruisseaux pêchés du bord quand la végétation n'est pas en voûte.

Les autres, qui peuvent être aussi agréables ne rendront pas du tout les mêmes services.

Quelles améliorations pourrait-on apporter à la description des cannes pour éviter les mauvaises surprises ?

Si certains pêcheurs sont attachés aux mesures anglo-saxonnes qu'ils perçoivent intuitivement (?) qu'on conserve les pieds et pouces mais il faut que la longueur soit aussi donnée en mesures métriques pour qu'on puisse au moins la vérifier ! C'est d'ailleurs une obligation légale.

Pour des problèmes de flexion et donc de tenue plus ou moins hautes de la ligne, il existe différentes possibilités.

Aux Etats-Unis, certains constructeurs de bambous refendus donnent en plus de la longueur, le diamètre de la canne en son milieu (mais en soixante quatièmes de pouces !). On lira donc les références 7615 ou 8016 qui désignent respectivement une canne de 7p6 (2.29m) dont le diamètre médian est 15/64 de pouces (5.95mm) et une huit pieds de diamètre 16/64 de pouces (6.35 mm)

On pourra légitimement supposer qu'une 8613 est une 8616 ne rendront pas les mêmes services.

Une autre indication est précieuse mais rarement exacte, c'est la masse de la canne : en onces coupés en 4 ou

8 si on a le goût du mystère mais aussi en grammes !

Si les parties mortes (porte moulinet, virole) sont comparables, on aura une appréciation complémentaire sur la raideur de la canne.

Une solution meilleure serait de donner la longueur à vide suivie de la longueur en charge sous une force de 1 Newton (pratiquement en suspendant une masse de 0.102 kg à la canne, la poignée étant fixée horizontalement. (voir dessin 2).

Il s'agit là d'un vœu pieux, je n'en doute pas, car peu de fabricants sont disposés à se compliquer la vie.

En attendant ces perfectionnements la seule solution (et elle restera la meilleure), c'est l'utilisation en action de pêche d'une durée suffisante pour oublier qu'on essaye une canne.

Les indications chiffrées actuelles ne prouvent pas grand-chose. Nous avons seulement parlé de la longueur à vide mais il y aurait aussi beaucoup à dire sur le N° de soie préconisé par le constructeur.

D. BREMOND

GPS Haute-Rivière d'Ain

TRAJECTOIRES des POINTES de SCIONS

..... ORVIS 235cm.

— SILÈNE n°46 244cm.



Centre de rotation

Echelle : 10 mm sur le dessin représentent 136 mm réels

SCHEMA EXPLICATIF

